

DÉMOCRATIE CRÉATIVE ET GROUPES PROJETS DE CITOYENS

Les dispositifs de démocratie participative ont fleuri ces dernières années sous l'effet des lois de décentralisation, de la loi dite de démocratie de proximité et des lois sur le développement local : conseils de quartier, referendum local, conseils de jeunes, ateliers d'urbanisme, conseils de développement.....

Mais force est de constater que malgré tous ces dispositifs une grande majorité de nos **concitoyens restent à l'écart des dispositifs mis en place**, et donc à l'écart de la vie civique, des fois même à l'écart de la vie sociale.

Pourquoi ?

Une des raisons essentielles me paraît résider dans le fait que on cherche à associer et consulter les citoyens sur des problématiques trop larges et trop techniques (par rapport auxquelles le citoyen de base n'a que peu d'informations et connaissances pertinentes, et dont il se sent éloigné et impuissant), ou bien des problématiques décidées et imposées «d'en haut», par un petit nombre de décideurs (cf. les travaux éclairants sur le sujet de Jacques Donzelot), alors que **chaque citoyen est une personne qui a des intérêts, des besoins et surtout des motivations spécifiques** : or on le sait ce sont les motivations personnelles qui sont les moteurs de l'implication, de l'engagement, du dynamisme personnel.

Peut être faudrait il donc entreprendre des démarches nouvelles dans ce sens, **des démarches qui partent des motivations intrinsèques des personnes** ; les motivations intrinsèques sont définies par les psychologues des motivations comme les activités qu'on veut exercer pour la seule raison qu'on les aime, qu'on est doué pour, attiré par, passionné par... au delà de toute autre considération extérieure et utilitaire (gagner plus, faire plaisir à, être reconnu par...).

Les motivations intrinsèques sont intimement internes; elles font partie de la zone dite de réalisation de soi par le psychologue humaniste Abraham Maslow ; la seule façon de les connaître chez quelqu'un est de lui permettre de les exprimer : d'où l'intérêt de mettre en place des dispositifs ad hoc de communication.

Comment ?

Ces dispositifs, publics ou / et associatifs doivent innover par leur capacité à faciliter la rencontre et l'échange entre des personnes qui habitent sur le même territoire, mais qui ne se connaissent pas, ou ne se connaissent que de façon très superficielle : **grâce aux dispositifs de communication, et aux rites qui en facilitent le fonctionnement (et qui ont été expérimentés** dans les Clubs Partenaires pour Agir ainsi que dans des dispositifs d'économie sociale et solidaire), elles vont pouvoir découvrir leurs motivations communes, donc des affinités de personnes, mais elles vont pouvoir aussi repérer les différences qui font leurs complémentarités de profil : ces différents éléments sont importants pour construire des alliances entre personnes, qu'on appellera **groupes projets**, car ce sont des petits groupes reliés par des liens profonds et tournés vers la réalisation de soi à travers la réalisation d'activités communes.

Les liens établis permettent et renforcent la capacité de coopération, qui elle-même est la clef de la création et réalisation d'activités : c'est la coopération qui permet d'apprendre, d'entreprendre et de réussir ensemble; par ailleurs bien sûr la coopération constitue une valeur en soi, et on sait qu'elle est **source de paix**, de diminution de la violence ; on sait aussi depuis longtemps qu'elle est **source de création de richesses matérielles** (cf. les travaux sur la confiance dans les relations interpersonnelles et intergroupes et la construction des mondes communs de Bernard Perret).

Ainsi **le capital social** (constitué de la richesse des liens sociaux sur un territoire) est considéré aujourd'hui par de nombreux sociologues (Robert Putnam, Jean Louis Laville ...) et économistes(Marcel Granovetter, Claude Courlet, Bernard Becqueur...) comme une clef du développement économique et social local.

Les élus et les responsables publics ont donc tout intérêt à savoir faciliter l'émergence de ces motivations intrinsèques, puis leur regroupement, et enfin leur mise en œuvre : c'est ce que certains sociologues comme Hans Joas appellent la **démocratie créative**, qui vise à permettre à chacun de développer ses **capabilités** (concept développé par le prix Nobel indien d'économie Amartya Sen), et à devenir ainsi acteur – créateur de sa vie et de la vie sociale et économique du territoire.

Le citoyen – acteur (dont parlait le sociologue Alain Touraine, mais aussi le sénateur Gérard Delfau) **ce n'est pas un mythe** ; c'est de plus en plus une aspiration partagée par de très nombreux concitoyens, mais qui a besoin pour s'exprimer de dispositifs facilitants : Porto Allégre est devenue célèbre pour avoir facilité ce passage à l'acte des citoyens dans la vie municipale (par le biais des budgets participatifs) ; en France, dans plusieurs villes aujourd'hui, nous pouvons innover, et montrer au monde un nouveau chemin vers le développement humain : celui de la communication créatrice via les groupes projets.

Les élus, et surtout les militants politiques, mais aussi les fonctionnaires publics territoriaux pourraient trouver là **une nouvelle fonction de facilitateur politique** : faciliter l'expression authentique des citoyens, faciliter leur mise en réseau (les réseaux relationnels qui feront l'économie relationnelle dont parle Jacques Attali) et donc leur solidarité, se serait apporter une plus value importante dans la gestion de la cité, et dans sa gouvernance; se serait aussi réconcilier les citoyens avec les élus et avec la politique ; se serait aussi et surtout renforcer, voire même dans certains endroits reconstruire le lien social, ce fameux lien social qui est la clef des sociétés paisibles et prospères.

Le vrai lien social ne peut être construit que sur la base des vrais liens retrouvés entre les potentiels et motivations de chaque citoyen : n'est ce pas là une belle et noble mission politique que de faciliter ce travail de tissage des liens entre les personnes – citoyens, de reliance (comme dit le sociologue belge Marcel Bolle de Ball) ; la créativité des personnes en émergera c'est certain, et partant la créativité des territoires : à une époque où les logiques économique – financières tendent à faire éclater tous les liens de coexistence (déliances), **il faut certainement tout mettre en œuvre pour reconstruire les reliances.**